

# Trends and regional variations in prescriptions dispensed to stimulate uterine contractions at the end of pregnancy in Belgium : a community-based study from 2003 to 2018 - Synthèse

L'objectif de cette étude était d'étudier l'évolution et les variations régionales des agents utérotoniques délivrés autour de la naissance entre 2003 et 2018 en Belgique.

L'échantillon permanent a été utilisé pour identifier les prescriptions délivrées autour de la naissance.

La prévalence des agents utérotoniques délivrés pendant une période comprenant les 7 jours avant la naissance, le jour de l'accouchement et les 7 jours après la naissance a été calculée sur trois périodes d'étude de 4 ans de 2003 à 2018.

Nous avons évalué l'association entre l'utilisation d'au moins un agent utérotonique et l'âge maternel ; la région de résidence, le type d'accouchement et le statut social via une régression logistique.

L'évolution de l'utilisation des différents agents utérotoniques a été évaluée après ajustement sur l'âge de la maman.

Au total, 31 675 grossesses ont été incluses dans l'étude. La proportion de grossesses exposées à au moins un agent utérotonique a diminué significativement de 92,9 % (IC 95 %, 92,3-93,4) en 2003-2006 à 91,4 % (IC 95 %, 90,7-92,0) en 2015-2018 pour les accouchements par voie basse et de 95,5 % (IC à 95 %, 94,5-96,4) à 93,7 % (IC à 95 %, 92,6-94,7) pour les césariennes. Cependant, certains agents utérotoniques ont augmenté significativement. Pour l'accouchement vaginal, la proportion de grossesses exposées au misoprostol a augmenté entre la première et la dernière période d'étude, passant de 1,1 % (IC à 95 %, 0,9-1,4 %) à 5,2 % (IC à 95 %, 4,7 %-5,7 %) et la proportion d'ocytocine est passée de 84,5 % (IC à 95 %, 83,7-85,2 %) à 89 % (IC à 95 %, 88,3-89,7 %).

Une association significative a été trouvée entre l'utilisation d'agents utérotoniques et l'âge maternel, la région de résidence et le type d'accouchement. Les prescriptions délivrées de certains agents utérotoniques différaient significativement entre les régions.

La proportion de grossesses exposées à au moins un utérotonique était élevée tout au long de la période d'étude, mais a légèrement diminué entre 2003 et 2018. Des variations importantes dans l'utilisation des utérotoniques entre les régions soulignent la nécessité d'améliorer les directives nationales.